

NOTIONS IMPORTANTES DE LA LINGUISTIQUE :

1. Débarrassons-nous d'abord de quelques idées reçues :

Les linguistes ne sont pas forcément polyglottes. Ils ont des connaissances sur le système des langues sans avoir à les maîtriser toutes parfaitement.

Les linguistes n'ont pas une connaissance encyclopédique de tout le lexique d'une langue. Ils consultent les dictionnaires.

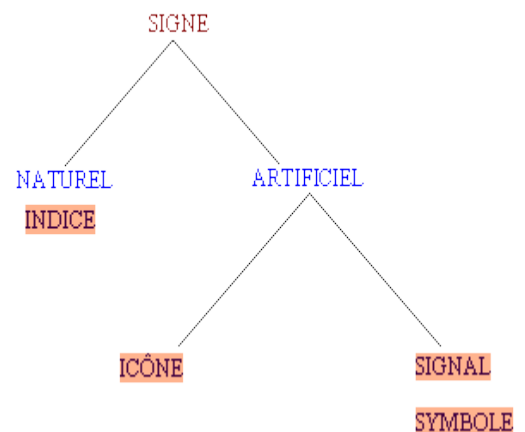
Les linguistes n'ont pas forcément des connaissances étymologiques. L'étude de l'origine du lexique n'est qu'une des branches de la linguistique dite diachronique.

Les linguistes ne sont pas des grammairiens prescriptifs. Ils ont une démarche de description qui se veut objective par rapport à la langue à laquelle ils n'infligent pas de valeurs affectives, esthétiques ou morales.

2. Le langage, la langue et la parole : Les langues ne sont pas tout à fait un produit de la nature dans le sens qu'un enfant ne peut pas acquérir une langue sans être plongé préalablement dans un bain linguistique spécifique ; mais les langues ne sont pas non plus un produit de la culture car on ne peut pas changer le système d'une langue par décret. Les langues naturelles sont appelées ainsi car elles n'ont pas été inventées par les humains, contrairement aux langues artificielles que sont les langues fabriquées par les utopistes comme l'esperanto ou le langage informatique.

Langage	Langue	Parole
Aptitude innée à communiquer propre à l'être humain.	Produit acquis : instrument de communication ; code constitué en un système de règles communes à une même communauté.	Utilisation individuelle du code linguistique par un sujet parlant.

3. Le signe et la signification : Il s'agit d'un élément cognitif qui comprend les indices, les signaux, les icônes, les symboles et aussi les signes linguistiques. Il y a des signes naturels et des signes artificiels. Ils peuvent se diviser comme suit :



Indice « Fait immédiatement perceptible qui nous fait connaître quelque chose à propos d'un autre fait qui ne l'est pas » Il y a un lien logique et implicatif entre l'indice et ce à quoi il renvoie. L'indice est, en fait, la manifestation des effets implicatifs d'un phénomène empirique.	La fumée est l'indice de l'existence d'un feu.
--	--



Signal	«Fait qui a été produit artificiellement pour servir d'indice». Il est utilisé volontairement par convention. Le signal a un effet implicatif univoque à message conventionnel. Le signal est subit. Il vise à déclencher une réaction.	ex. Certains signaux du code de la route.
---------------	---	---

Le signal a toutes les propriétés du signe linguistique, mais il évolue hors syntaxe. Il ne se combine pas linéairement avec d'autres éléments. Dans l'exemple du panneau routier, il peut y avoir une combinaison mais celle-ci n'est pas linéaire. C'est une combinatoire simultanée et non enchaînée.




Symbole	Signal qui, de par sa forme ou sa nature évoque spontanément dans une culture donnée quelque chose d'abstrait ou d'absent. C'est une représentation fondée sur une convention qu'il faut connaître pour la comprendre.	ex. La colombe de la paix
----------------	---	---------------------------



Icône	Signe artificiel qui a pour propriété d'imiter perceptuellement ce à quoi il réfère. En cela, l'onomatopée est une icône sonore. En revanche, une photo n'est pas une icône. Ce n'est pas une représentation à vue sémiologique.
--------------	--

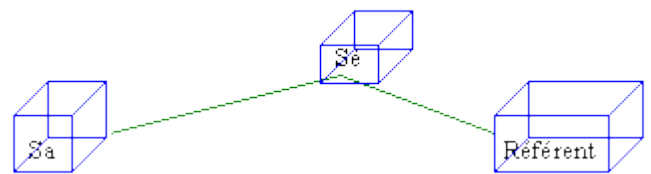


4. Le signe linguistique : Union d'un concept (le signifié) et d'une image acoustique (le signifiant). Le lien entre le signifiant et le signifié est arbitraire et nécessaire, contrairement aux icônes et aux pictogrammes qui sont motivés, c'est-à-dire reliés empiriquement à ce à quoi ils renvoient. Les onomatopées sont des signes partiellement motivés.

Signifié	concept, contenu sémantique.	
Signifiant	image mentale du son, expression phonique.	[elefã]

Le signifiant est un phénomène sonore linéarisé dans le temps, alors que le signifié est un phénomène cognitif, autrement dit un ensemble stable de caractéristiques.

Selon le triangle sémiotique, imaginé en 1923 par Charles Ogden et Ivor Richards, Il existe aussi un phénomène physique appelé référent, c'est l'objet lui-même dans le monde.



5. Le langage humain et les autres langages

On peut résumer les différences majeures entre le langage humain et celui des animaux dans les points suivants :

A. La capacité de l'évocation : Le langage humain permet de parler de choses dans le passé, dans l'avenir, hypothétiques, ou même impossibles.

B. L'articulation du langage humain : La division d'une infinité de phrases en un nombre fini de mots, s'appelle la première articulation, tandis que la division des mots en un petit nombre de sons ou lettres s'appelle la deuxième articulation. Aucun autre système ne possède une telle double articulation : c'est cela, semble-t-il, qui explique la puissance de la langue comme mécanisme de communication.

C. Le langage humain est segmentable : soit sur le niveau formel ou selon la signification qui lie le sens au contexte pour une compréhension globale.

D. L'échange : Chez les abeilles, il y a une réelle communication ou information mais ce n'est absolument pas un dialogue donc la réponse est de l'ordre du comportement adapté mais aucune réponse n'est donnée pour montrer la compréhension du message à par l'action par contre Chez l'humain il y a une véritable réponse avant l'action et donc véritable communication.

E. Le langage animal est rigide, il est toujours le même de générations en générations. L'abeille doit donner le message elle ne choisit pas, cela fait partie de son inné, de sa programmation. L'humain choisit de transmettre ou pas un message.

F. Créativité et adaptation : Chez les animaux le langage n'est adapté qu'à des fonctions naturelles et doit être appliqué à l'ordre naturel. (Si des fleurs qui normalement se trouvent au sol sont placées dans un arbre, l'abeille ne réussit pas à donner une information cohérente à la ruche). La communication de l'humain est un système productif à l'infini. Donc Les mots peuvent donner une infinité de discours, les sons peuvent construire une infinité de mots qui eux donnent alors une infinité de discours¹

¹ Pour aller plus loin :

- « Benveniste et la représentation du sens : de l'arbitraire du signe à l'objet extralinguistique » Simon Bouquet téléchargeable à l'adresse : <https://linx.revues.org/1008>
- http://www.sfu.ca/fren270/semiologie/page2_6.html
- <http://www.ac-grenoble.fr/PhiloSophie/logphil/notions/langage/convers/textes/saussure/signe.htm>
- <http://www.initerm.net/post/2008/09/25/Definitions-preliminaires-2>